



INFOS NEWS

N° 29 novembre 2003

CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA®

27, rue de l'Yser 92500 Rueil Malmaison

Tél. + fax : 01 47 08 64 08

cacd@controldatafrance.com

http://www.controldatafrance.com

Editorial

Nous vous convions à la prochaine Assemblée Générale, qui se tiendra sur le bateau fluvial « Bel Ami ». La réunion sera suivie d'un apéritif pour tous les présents.

Ensuite, nous appareillerons pour une croisière sur la Seine dans une ambiance musicale et de fête.

Nous célébrerons ensemble les 25 années de la création de l'association CACD.

Retenez la date :

jeudi 12 février 2004

Nous espérons vous voir nombreux à cette manifestation exceptionnelle, et naturellement les conjoints sont les bienvenus.

Nous lançons un appel aux nouveaux candidats pour remplacer les membres sortants du Bureau et des Commissions.

Pour faire progresser notre Association, il est essentiel de renouveler les bénévoles ! Le bénévolat, principe fondamental de la Loi de 1901, assure la pérennité de l'association.

En octobre se sont déroulées deux soirées sympathiques, quoique fort différentes :

le dîner avec la conférence sur les douze technologies du futur de Pierre Chavy, et le dîner des anciens (toujours jeunes !) footballeurs.

C'est très encourageant de vous voir aussi nombreux à ces diverses manifestations.

Dans ce numéro, nous avons repris la formule des interviews et la rubrique "Que deviennent-ils?". N'hésitez pas à nous indiquer vos changements et de nous faire partager votre expérience. Cela intéresse tous les anciens.

Sous l'impulsion d'anciens de la Maintenance, nous avons un projet de rassembler les différents éléments des technologies développées dans les ordinateurs de Control Data.

Dans un premier temps, nous en ferons des photographies pour constituer un musée virtuel Control Data sur notre site Web.

Nous comptons sur vous, pour nous faire partager vos trésors : photos, modules d'UC ou de périphériques ...

Je vous souhaite de passer de bonnes fêtes de fin d'année et j'espère vous revoir à notre prochaine Assemblée Générale.

A bientôt.

Jean-Claude Lignac

Sommaire

Editorial : Jean-Claude Lignac.....1

Prochaine Assemblée Générale.....2

Interview : Olivier de Merle.....3-5

Technologies du futur : P. Chavy..... 6-7

La retouche de photos : J. Meneut...8-9

Que deviennent-ils ?.....10

Rappel de Cotisation 2003.....10

Les Cyclades : J-C. Lignac.....11-12

Bureau & Commissions

Président : **Jean-Claude LIGNAC**

Vice-président : **Bertrand IMBERT**

Secrétaire : **Bernard CAZAGOU**

Trésorier : **Serge COLUSSI**

Journal : **Jean-Claude LIGNAC**

Internet : **Didier BASTIDE
Karin LAVAL
Patrick PRUDHOMME**

Annuaire : **Thomas BOURGEOIS
Philippe VIDEAU**

Promotion/Accueil : **Gérard LIARD**

Administrateurs : **Jean-Pierre LANGE
Roger KAHANE
Michel GARY**

Prochaine Manifestation :

- ◆ **Assemblée Générale 12 février 2004**
19 h 15 Réunion plénière
20 h 30 Croisière sur la Seine
Le Bel Ami Pont de Boulogne

Les manifestations

Prochaine Assemblée Générale

Nous vous convions à la prochaine Assemblée Générale, qui se tiendra sur le bateau fluvial « Bel Ami », qui remontera la Seine, à travers Paris.

Nous célébrerons tous ensemble les 25 années de l'association CACD déclarée en 1978.

Retenez la date et le lieu :

jeudi 12 février 2004

Bateau « Bel Ami »
Embarquement Port Les Studios
Quai du Point du Jour
92100 Boulogne-Billancourt
(Pont de Billancourt)
Parking privé
RER C (Issy Val de Seine)

Le programme est le suivant :

18 H 45 : Accueil
19 H 15 : Assemblée Générale
Rapport moral
Election
Quitus
20 H 00 : Apéritif
20 H 45 : Départ du bateau
Croisière sur la Seine
Dîner
23 H 15 : Retour
23 H 45 : Fin

Nous encourageons tous les anciens musiciens à apporter leur instrument pour donner un air de fête à cette soirée.

Nous espérons vous voir nombreux à cette manifestation exceptionnelle, et naturellement les conjoints sont les bienvenus.

Faire **un chèque de 45 Euros** par participant à l'ordre CACD : Serge Colussi 27, rue de l'Yser 92500 Rueil Malmaison

La date limite d'inscription est le **15 janvier 2004**. Nous sommes limités pour le dîner à 100 personnes.

Nous lançons un appel à de nouveaux candidats pour remplacer les membres sortants du Bureau et des Commissions. Sont démissionnaires : Jean Henry, Karin Laval, Patrick Prudhomme, Jean-Pierre Lange. Je les remercie tous de leur participation, en particulier, Karin pour avoir lancé le Web.

J'espère vous retrouver tous à notre prochaine Assemblée Générale début février 2004.

JCL

Le dîner des anciens footeux...

C'était une super soirée !! Il aurait été possible, en cette soirée du 10 octobre, de reconstituer une équipe complète !!! De l'avant à l'arrière, ils étaient présents !

Certains sont venus de loin : les Delécrin de Bretagne, Jacques Cohier de Guadeloupe, Gérard Wagner (supporter !!) arrivant le matin même du Canada

Après l'apéritif prolongé, nous sommes passés à table où les conversations du style « on re-fait le match !!!! » se sont poursuivies.

N'étaient pas là, mais avaient donné de leurs nouvelles : Jean-Pierre Borier, Philippe Dubois (via François Large), Patrick Eliazewicz (peintre sur le Net), Roland Guez, Christian et Gérard Hierundie, Patrick Lecry, Jacques de Possesse, Adrien Pisani. Jean Prévost et René Slimane.

Nous les avons tous retrouvés avec beaucoup de plaisir (mais apparemment, ils ne s'étaient pas entraînés depuis longtemps !) :

Olivier Bezaut, Jacques Cohier, Didier et Nora Corbin, Michel et Danièle Delamarre, Sylvain et Marie Delecrin, Jean-Marc Dorveaux, le bel Edgard (" La Vérité si je mens 3 ! ") et Christine Gassino, le toujours svelte Jacques et Catherine Gobin, l'adolescent Dominique Goepp, Emile Kaiser, la supportrice Yvonne Loréal, Philippe et Annick Raulet, l'humoriste Paul Rousseau, Michel Walfard et le toujours jeune Gérard Wagner.

Pour retrouver ces visages, il ne vous reste plus qu'à vous brancher sur le net de l'association où quelques photos de cette soirée sont présentées.

www.controldatafrance.com

Un grand merci aux présents !
Dommage pour les absents !

A quand le prochain match ?

J.M.Dorveaux



Interview : Olivier du Merle



Créateur de Human Ressources Improvements en Angleterre avec une ambition européenne, Olivier de Merle a mis au point un ensemble d'outils pour le développement de la personnalité. Un grand merci à Olivier pour sa patience et son temps, notamment pour la relecture du texte sur ce sujet difficile.

De nombreux anciens se sont lancés dans le Conseil ou ont créé leur propre société. N'hésitez pas à nous contacter pour faire part à d'autres collègues de votre expérience.

JCL

Ton arrivée à Control Data.

En 1970, je rejoins Control Data comme ingénieur commercial dans le domaine de la gestion Moyens Systèmes, que venait de créer Robert Lévy. Je vendais des lecteurs optiques, des trieurs de chèques et des systèmes de gestion à base de CDC 3300. Ces derniers, fabriqués au Mexique, tombaient souvent en panne, je passais mon temps à remonter le moral de mes clients.

Un de mes gros comptes était l'OCP, le plus grand grossiste de produits pharmaceutiques. Ils avaient développé un système sophistiqué pour la prise de commandes avec acheminement automatique des paniers une fois remplis à travers un jeu de rails.

J'étais aussi en charge de certains comptes comme Philips pour les systèmes de saisie automatique des documents à travers nos lecteurs optiques, un autre exemple de l'avance de nos clients dans de nombreux domaines.

Chasseur de têtes.

Lorsque je suis parti de Control Data, j'ai créé une société de Services : la Compagnie Européenne d'Informatique dont l'objet était de proposer des services en matière de saisie par lecture optique, de traitement et d'archivage de données.

En 1986, je quitte l'informatique. Dans un premier temps, j'apprends le métier de chasseurs de têtes dans un Cabinet privé. Ensuite, je décide de voler de mes propres ailes avec le lancement du cabinet OM Executives Search, le OM pour Open Mind.

En parallèle, je crée une association de Cadres Dirigeants que j'avais appelé Convergence Economique, et qui représentait 150 membres. Une base relationnelle très importante qui me permettait de savoir ce qui se passait dans les différents secteurs d'activité, et donc des sources de business et d'alimentation pour trouver des candidats. Je recherchais des dirigeants de sociétés et des spécialistes pointus dans certains domaines : Informatique, Médical.

Au début, c'est très enrichissant sur le plan personnel. Dix ans plus tard, je m'en suis lassé, c'est un métier récurrent et répétitif ; je souhaitais élargir le débat avec les dirigeants d'entreprises et DRH en créant de nouvelles activités en ressources humaines.

Création de HRI.

En 1996, en continuité de mon activité précédente, je démarre la société Human Ressources Improvements en Angleterre avec une ambition européenne. La connotation anglo-saxonne est importante pour un tel projet.

Je constate qu'en Angleterre, la relation entreprises-administration est de nature complètement différente de chez nous. L'administration y est pragmatique, efficace et respecte l'entrepreneur. Un simple exemple : en cas de remboursement de la TVA par l'administration, le compte de l'entreprise est crédité en seulement 15 jours, au lieu de plusieurs mois, voire une année en France.

L'aspect économique d'une création outre-Manche est aussi évident avec un gain important sur les charges sociales.

Je travaille en Angleterre, en France, et aussi en Suisse.

Les produits que j'ai développés sont en cinq langues.

Ils consistent en des outils d'évaluation de personnalité. Nous avons développé un questionnaire à partir duquel un document d'une douzaine de pages est imprimé. Il vous indique quel type d'homme vous êtes, comment vous fonctionnez mentalement, quels sont les axes de développement personnel susceptibles de vous faire progresser dans la vie professionnelle et comment gérer vos équipes, ...

Ce profil précise le type de comportement que vous privilégiez naturellement face aux différentes situations de crise et aux problèmes à résoudre en focalisant votre attention sur certains aspects et en négligeant d'autres.

La Cible.

Notre cible, ce sont les grands groupes mondiaux. En France : AXA, Bouygues, GTM, mais aussi les PME qui ont compris l'importance de l'humain dans les facteurs de réussite.

Je vais donner un exemple de notre approche avec le groupe AXA. Tous les trois ans, AXA réunit ses dirigeants dans des endroits exceptionnels : la première fois dans le Ténéré, puis sur la Grande Muraille de Chine, et la dernière fois à Manaus au Brésil.

Préalablement au séminaire, chaque dirigeant a rempli un questionnaire. Dans les avions qui amenaient les dirigeants des filiales des différents continents, nous avons présenté à travers un petit film, notre concept, c'est à dire le modèle comportemental que nous mettons en avant.

A chaque dirigeant, suite au questionnaire, nous avons remis un rapport décrivant son propre profil : qui êtes-vous, comment vous fonctionnez.

Pour terminer, nous avons projeté un autre film qui explique à quoi sert le modèle comportemental en matière de connaissance de soi-même, de décodage des autres collègues, de management d'équipes et de négociation commerciale en adaptant son langage au profil de ses interlocuteurs.

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

Les Sciences Cognitives.

La base scientifique de notre modèle comportemental repose sur les sciences cognitives, qui se sont développées aux USA à partir d'un symposium fondateur en 1979. C'est relativement récent et c'est arrivé en France dix ans après. Les sciences cognitives fédèrent de nombreuses disciplines comme la biologie, la neurologie, la sociologie, l'ethnologie, l'éthologie, la linguistique, la cybernétique, la psychologie et la philosophie pour avancer dans la connaissance de la façon dont l'homme apprend et se comporte.

La technologie et la recherche de cohérence et de complémentarité de ces différentes sciences ont fait évoluer rapidement la connaissance du processus comportemental de l'homme et de la société. Jusque là, on essayait de comprendre comment fonctionnait l'individu à partir de patients défaillants. On constatait une lésion dans le cerveau qui empêchait l'individu de réaliser certaines tâches.

Maintenant grâce au développement de l'imagerie médicale, les neurologues travaillent sur des êtres normaux. Cela consiste à faire effectuer des tâches à une personne et à examiner quelles sont les zones du cerveau qui sont activées au moyen de technique évoluée comme par exemple l'IRM.

Aujourd'hui, le grand sujet, le grand boum, c'est le cerveau.

Le modèle des "typologies cérébrales" qui en découle est à quatre dimensions.

Le Modèle.

Le cerveau est composé de trois couches superposées :

- le cerveau reptilien qui régule et coordonne les fonctions vitales élémentaires. Il gère la survie de l'espèce et de l'individu, par exemple en cas de défaillance du bulbe rachidien, tu te retrouves dans le coma,

- le système limbique hérité des mammifères, c'est le cerveau des sensations et des émotions. C'est lui qui assure l'interface entre le corps et l'esprit. Il gère le connu d'une façon assez automatisée.

- le néocortex, qui pour simplifier est le cerveau de l'intellect et de la conscience.

La conscience de soi est du ressort du néocortex.

Ce cerveau gère l'abstrait.

Une autre dichotomie est celle du cerveau gauche et du cerveau droit très complémentaires, mais qui fonctionnent de manière complètement différente.

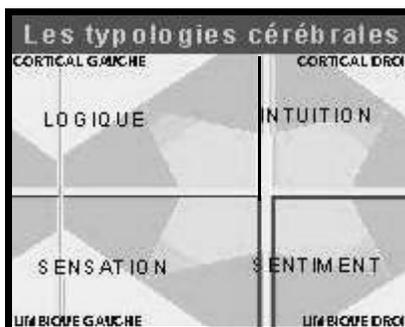
Le rôle majeur du cerveau gauche est de traiter les informations de manière séquentielle en prenant à son compte les aspects de logique de rationalité d'organisation et de convenance.

Par ailleurs, ce qui concerne le traitement des images, l'imagination, la créativité, la relation avec les autres est du ressort du cerveau droit.

Ainsi est construit le modèle des "typologies cérébrales" à quatre dimensions qui constitue la base des outils que nous avons développés.

Le modèle distingue quatre grandes typologies de personnes : ceux qui analysent les situations et les problèmes de façon essentiellement rationnelle et logique ; ceux qui font confiance à leurs intuitions pour trouver des solutions innovantes ; ceux qui mettent avant tout l'accent sur l'aspect humain des choses et enfin ceux qui ont un sens prononcé du concret.

Ce modèle a été conçu pour être utilisé par des opérationnels dans les entreprises. Quoique facilement abordable, puisqu'à quatre dimensions parfaitement logiques et donc facilement mémorisables, ce modèle n'est certainement pas simpliste car chacune des quatre grandes typologies est caractérisée par huit fonctions mentales qui se combinent dans un ensemble homogène.



Et que chacune de ces fonctions mentales, quand elle est activée, l'est plus ou moins intensément.

Cela peut paraître compliqué, mais la très grande cohérence du modèle le rend facilement compréhensible dès qu'on a l'occasion de l'illustrer par des exemples pris dans la vie de tous les jours ou dans la vie professionnelle.

C'est la raison pour laquelle, lors des séminaires intra entreprises que nous animons, des comportements variés sont analysés dans de nombreuses situations comme : le rapport à l'argent, la vie sociale, les préoccupations en matière d'achat, les stratégies de placements financiers, le comportement face au stress, la façon de diffuser l'information et l'approche des choses en général.

Nos axes d'interventions.

Nous avons développé un ensemble d'applications qui permettent aux individus d'améliorer réellement leur compréhension du monde, leurs performances en management ou dans le domaine de la vente.

Par exemple dans une grande entreprise de travaux publics, nous intervenons dans le cadre du développement individuel pour l'ensemble de responsables, de la direction générale jusqu'aux chefs de chantiers et par petits groupes de dix.

(Suite page 5)

Interview : Olivier du Merle

(Suite de la page 4)

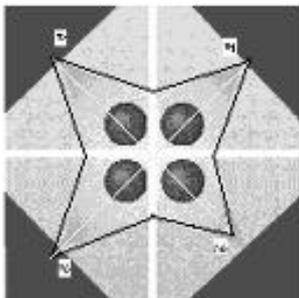
Il s'agit d'un projet axé sur le développement de la communication interpersonnelle dans le management d'équipe. Notre prestation consiste à animer un cycle annuel de séminaires reposant sur l'approche des typologies cérébrales, le décodage des interlocuteurs et les différentes façons de communiquer efficacement.

Selon le besoin de développement de chacun, des séminaires optionnels sont proposés sur les thèmes suivants :

- constitution et fonctionnement d'équipes multidisciplinaires,
- négociation commerciale ou interne,
- conduite de réunion,
- compréhension des différences culturelles dans un contexte professionnel.

Depuis que nous opérons avec cette entreprise, on constate une plus grande fluidité dans les relations entre les managers et leurs équipes, une amélioration des rapports entre les services ainsi qu'au sein des groupes multi-disciplinaires.

Lors des séminaires nous remettons, à chaque participant, son propre "profil HRI" (Document de 10 pages qui précise le type de profil de la personne, ses dominances comportementales, ses caractéristiques en terme de motivation et de stress, des orientations de développement personnel et le ou les styles naturels de leadership de la personne).



Représentation graphique du profil d'une personne.

Ce document, commenté confidentiellement, leur permet de prendre conscience de l'impact de leur propre personnalité dans leurs relations professionnelles et de comprendre l'intérêt en terme d'efficacité qu'il pourrait retirer du fait de mieux appréhender la dimension humaine dans ses rapports avec les autres.

Le résultat de ces analyses est strictement personnel.

On peut aussi faciliter la constitution d'une équipe, fournir des indications sur sa cohésion et la façon de l'animer tenant compte du fait qu'elle est composée de profils variés avec lesquels il faut dialoguer de manières spécifiques et différentes.

On est alors en mesure de préciser le profil à rechercher pour compléter le groupe.

On constate que les dirigeants ont souvent tendance à se cloner, c'est à dire à choisir une ressource d'un profil identique à eux-mêmes, oubliant parfois la richesse de la complémentarité.

Une autre activité est le coaching de dirigeants.

Un dirigeant se trouve par sa fonction, souvent isolé de ses directeurs, et ne peut pas aborder tous les sujets avec eux. L'idée est de pouvoir y réfléchir en discutant avec quelqu'un de l'extérieur qui joue en quelque sorte l'effet du miroir.

Une aide aux jeunes et aux sportifs.

Depuis quelque temps, nous intervenons dans les Ecoles.

Il y a un mois, j'ai fait une présentation du modèle à HEC Entrepreneurs. J'ai sorti le profil des 80 élèves de la promotion. Cela leur a permis de structurer la connaissance qu'ils ont d'eux-mêmes.

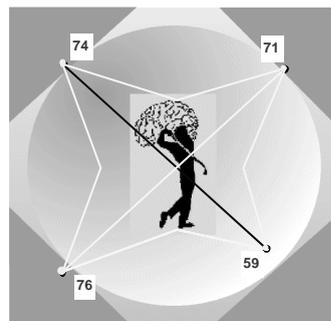
Après cette conférence, je leur ai demandé de remplir un document d'évaluation.

Il ressort que les gens se reconnaissent dans le profil remis, à 97 %, ce qui est excellent. Sur la question : à quel pourcentage vous vous reconnaissez, la réponse était de 73 %.

Pour les sportifs, notamment les golfeurs et en collaboration avec Robert Berthet, conseiller technique de la FFG et de Tairraz, professeur de golf au Golf de Saint-Cloud et auteur du best seller "GOLF mode d'emploi", nous avons développé un outil très novateur : le "Profil GOLF HRI".

Son objet est de mettre en lumière les dominantes comportementales que chacun active différemment dans la vie en général et au jeu de golf en particulier.

Le progrès au golf vient de la découverte de soi. Une des clés de la réussite est de prendre en considération les facteurs comportementaux qui favorisent ou pénalisent vos performances.



Représentation graphique du profil golf d'une personne

En prenant conscience de sa manière habituelle d'approcher les situations grâce au "Profil GOLF HRI" qui se présente sous forme d'un document de 11 pages., le joueur de golf comprend l'origine de ses points forts et de ses difficultés.

Il a ainsi le moyen de réduire son handicap de joueur.

Le golf étant une façon ludique de s'imprégner du modèle des typologies cérébrales, nous organisons des stages "Cerveau & Golf".

Conclusion.

Les chercheurs nous amènent à mieux comprendre comment fonctionne l'homme dans la société. Ils discutent encore et toujours du niveau de notre détermination et donc de notre latitude de liberté.

Mais ils sont d'accord sur un certain nombre de points qui sont à l'origine du modèle des "typologies cérébrales" sur lequel repose nos interventions.

Le challenge de ma société, HRI, est de mettre ces connaissances à la portée des opérationnels qui peuvent en bénéficier grandement mais qui pris dans l'engrenage du quotidien et de leurs responsabilités n'ont que peu de temps à consacrer à ces sujets.

propos recueillis par JC Lignac

HRI HUMAN RESOURCES
IMPROVEMENTS

Tel: 06 08 61 68 22
o.du-merle@hri-group.com
<http://www.hri-group.com>

Douze technologies du futur



Lors de la soirée du 23 octobre, Pierre Chavy, co-fondateur de Control Data France en 1963, nous a présenté avec passion sa vision des prochaines innovations informatiques. Pierre a accepté de publier dans Infos News, son article paru initialement dans O1 DSI, le trimestriel ciblé pour les DSI. Une analyse par Luc Fayard : « Vive la France » est aussi disponible sur le Web. Un grand merci à Pierre d'avoir accepté de nous consacrer cette soirée à thème dans son emploi du temps très chargé.

A noter que toute reproduction de cet article, est interdite sans l'autorisation de son auteur.

Incrédibilité de toute prévision qui n'est pas politiquement correcte! Hostilité des anciens DI à tout changement.

Les anciens directeurs de l'informatique ont-ils été plus obtus et fermés aux nouveautés que leurs collègues œuvrant en d'autres disciplines ? Ils ont quelques excuses car ils ont été les garants du bon usage d'une technologie incomprise par leur hiérarchie, et dans un souci d'efficacité, ils ont montré une intransigeance contre toutes nouveautés coûteuses et dérangeantes. Surtout si celles-ci étaient poussées par des utilisateurs ou de nouveaux venus qui risquaient de perturber l'équilibre du système informatique et surtout d'empiéter sur les pouvoirs du DI. J'ai été le témoin de nombreuses ruptures technologiques qui ont été rejetées par les DI lors de leurs apparitions.

Initialement, dans les années 50, l'arrivée des calculateurs a été bien acceptée par tous. Ils ont apporté, aussi bien en calcul scientifique qu'en traitement des données, des progrès de productivité incontestés et de nouvelles possibilités exploitées rapidement. Ensuite, sous l'influence de fournisseurs voulant garder leur emprise, voire leur exclusivité, toute innovation a été d'abord rejetée puis, retardée, par les DI.

Le passage des tubes à vide aux transistors en 1962 n'a été effectuée que grâce à la concurrence d'une société nouvelle venue, Control Data qui avait sorti en 1959 un ordinateur plus puissant et plus fiable; le 1604 de Seymour Cray. IBM a été obligé de transistoriser dare-dare en 1961 ses anciennes machines à tubes, les 650, 704, 705, le 709 en 1961, les 7070 et 7090,

puis de sortir le S/360 qui marquait une rupture. Tous les autres constructeurs ont suivi et les DI n'ont pu qu'entériner ces choix.

En 1965, les mini-ordinateurs, le PDP-8 de Digital, puis en 1968, le NOVA de Data General peu coûteux et simple à mettre en œuvre, ébranlaient l'ordre établi. Aucun n'a été installé au départ à l'initiative des directions informatiques !

En 1987, un voyage à Genève organisé par un grand constructeur regroupait une cinquantaine de DI. L'un d'eux, le DI d'un très grand organisme public, lisait une étude récente du Gartner sur les PC. Il me demanda si, comme l'annonçait (enfin) le Gartner, les PC n'étaient pas des jouets mais des objets sérieux qu'il fallait considérer. Se poser une telle question en 1987, alors que le micro-ordinateur inventé 10 ans plus tôt, s'était très vite répandu chez les utilisateurs grâce à Commodore, Apple, puis IBM et Compaq, montre le degré d'immobilisme des directions informatiques de l'époque.

En 1995, la répartition des moyens de traitement et des fichiers était enfin devenue le credo. A la rencontre annuelle des DI à Opio, j'animais un atelier sur le stockage des données et je proposais une idée rétrograde mais révolutionnaire alors, la centralisation des données.

Cette solution simple, sûre et économique était rendue possible par le développement des réseaux et à la qualité des mémoires de masse. Ce fut un tollé, et personne dans l'assistance de DI n'en retint l'idée qui pourtant s'est imposée peu d'années plus tard.

Heureusement, les DI ont disparus, nous sommes maintenant dotés de DSI, beaucoup plus ouverts au progrès et aux innovations. Je vais donc tenter d'exprimer quelques prévisions qui, peut-être, ne seront pas rejetées par mes confrères.

La qualité du système d'information sera garantie par le "benchmarking".

Le système d'information devient un fil des ans, le moteur indispensable au fonctionnement des entreprises. La qualité et la continuité du service sont primordiales. Ce n'est plus l'avantage compétitif qui est recherché comme au temps des pionniers, mais plus prosaïquement un niveau de service au moins égal à celui des concurrents. Les comparaisons avec les systèmes des rivaux seront de plus en plus utilisées pour garantir ce niveau.

L'entreprise évoluera dans un monde virtuel, la sécurité des réseaux sera l'enjeu majeur.

Les notions de localisation, d'appartenance à un groupe d'intérêt, de nationalité, seront dissous par le concept de virtualisation des entreprises. Les fusions et acquisitions en sont déjà des exemples. Des entités qui étaient concurrentes deviennent une partie de l'entreprise et les systèmes d'information doivent s'intégrer. Les alliances et partenariats varient dans le temps, les lieux et les projets. Ils se font et se défont.

Ils varient aussi selon les lieux et les projets. Ici, elles sont concurrentes, là elles sont partenaires et solidaires. L'impact de la virtualisation des entreprises sur les systèmes d'information sera considérable.

La sécurité, primordiale pour les réseaux d'interconnexion, devra posséder plusieurs dimensions imperméables l'une à l'autre. Les réglementations sont différentes, selon les clients, les projets, les localisations, les pays. La sécurité des réseaux sera l'objectif, l'enjeu, la pierre d'achoppement - voire la gageure ! - de tous nos futurs systèmes. Il nous faudra des standards clairs et à la place du monde propriétaire et fragmenté que nous avons aujourd'hui. XML n'est pas une panacée suffisante contre tous ces maux.

Le système sera mondial, ouvert aux filiales et agences, aux collaborateurs nomades.

L'accès, en consultation et en mise à jour, aux données de l'entreprise, aux données personnelles, aux agendas, sera ouvert pour tous les acteurs autorisés, où qu'ils soient, en leur bureau, chez eux, à l'hôtel, dans une voiture, localement et en n'importe quel pays.

Tous les types de matériel seront utilisés : PC de bureau, PC portables, PC tablettes, assistants digitaux personnels (PDA), téléphones portables, voire consoles de jeux. Tous les modes de connexion seront nécessaires selon le lieu, la configuration, les services disponibles. Ethernet, Wi-Fi dans toutes ses déclinaisons, ADSL, SDSL, RTC et modem, GSM/GPRS, WCDMA, i-mode, Bluetooth, etc. Les logiciels de synchronisation seront performants, permettant la mise à jour automatique, fréquente et facile des fichiers locaux. Exemples : carnets de commandes, prix, résultats commerciaux et financiers, agendas personnels, agendas de groupe (réunions), messages vocaux et électroniques, etc.

(Suite page 7)

Douze technologies du futur

(Suite de la page 6)

Le système sera interconnecté avec ceux des fournisseurs, des clients et, parfois, des concurrents.

Les barrières traditionnelles entre clients, concurrents et fournisseurs s'estomperont. Pour concevoir de nouveaux produits et approvisionner leurs fabrications, l'interconnexion du SI de l'entreprise avec ceux des fournisseurs sera indispensable. Pour fidéliser les clients, il en sera de même avec les leurs.

Pour assurer les partenariats et le benchmarking, la connexion aux systèmes des concurrents deviendra la règle. Et puis, un client ou un concurrent peuvent devenir fournisseur. Pour n'exclure aucun acteur, tous les modes d'interconnexion devront être supportés.

Les architectures des systèmes de calcul à hautes performances seront reprises par les systèmes d'information.

Dans le passé, ce sont les applications scientifiques de calcul à hautes performances qui ont ouvert les voies vers les nouvelles architectures des systèmes d'information. Il en sera de même dans le futur. Les processeurs à très grande diffusion et à bas prix (COTS, Components Of The Shelves) s'imposeront.

Les systèmes parallèles ne seront plus réservés à quelques applications ésoériques.

Différentes architectures parallèles coexisteront mais à terme, les clusters à base de PC de grande diffusion et à bas prix deviendront la règle.

Les systèmes logiciels ouverts, "Open Source" seront de plus en plus préférés aux systèmes propriétaires.

Ce n'est qu'une question de temps.

L'identification par Radio Fréquences (RFId) sera la technique prédominante pour la saisie des données.

La technologie RFId a dépassé les limites et les contraintes que posaient les autres technologies d'identification, code à barre et magnétique. Elle est devenue la technologie la plus fiable et permet d'identifier un objet à une distance qui dépasse quelques mètres.

Elle répond aux exigences de fiabilité et de sécurité.

Les technologies de compression ont fait de tels progrès que les goulots d'étranglement seront déplacés.

MPEG-2 d'abord a permis l'éclosion et le développement spectaculaire du DVD, MPEG-1 layer 3 a donné MP3 et le piratage généralisé des œuvres audios, aujourd'hui MPEG-4 fournit les codecs de QuickTime V6, de l' AAC d'Apple et, pour partie, ceux de Windows Media 9.

Un facteur de cinq à dix en compression peut être obtenu avec MPEG-4 en comparaison avec MPEG-2.

Ainsi, un simple CD-R de 700 mégaoctets coûtant un euro, permet de stocker un film de 2 heures en qualité DVD.

Seule question : Les efforts des propriétaires de contenu pour éviter les copies pirates seront-ils un frein à l'adoption de ces technologies ? Je prédis que les pirates seront suffisamment imaginatifs pour trouver, comme antérieurement, des solutions de contournement.

Une technologie ne sera pas adoptée par le marché si elle ne donne pas la liberté de copier.

Il faudra vivre avec les pirates !

Le niveau d'intégration des composants microélectronique ne sera plus le facteur du progrès.

Je me rappelle le propos déabusé et futuriste de Dick Lampman en janvier 1994, alors qu'il était directeur adjoint des fameux "HP Laboratories" à Palo Alto : Que faire avec 12 millions de transistors sur une puce ? Aujourd'hui nous en avons 100 millions... et nous ne savons toujours pas qu'en faire : Plusieurs processeurs, des caches plus importants, de la mémoire, ... Le retard mis pour passer aux tranches de 300 mm et aux géométries submicroniques montre bien que le nombre de composants par puce n'est plus le facteur critique. Maintenant c'est le coût de production des circuits intégrés qui compte. Souvent, des technologies anciennes et amorties auront la préférence sur les nouvelles technologies exigeant de nouveaux investissements colossaux.

Le marché des systèmes enfouis est considérable et aura des répercussions insoupçonnées sur les SI.

Les SOC, "System On a Chip" obligent à des changements radicaux dans les méthodes de développement. Peu de sociétés pourront en supporter les coûts d'équipements, de logiciels CAO et de formation. Seuls des produits de très grande diffusion pourront faire face. C'est là un grand facteur d'incertitude : le marché des composants pour systèmes enfouis, automobile, caméscopes, appareils photos, lecteurs de DVD, consoles de jeux, téléphones portables est considérable, mais les solutions trouvées pour ces produits ne seront pas forcément applicables aux systèmes d'information des entreprises. Cependant, les économies réalisables en utilisant ces technologies seront attractives et beaucoup seront tentés d'en tirer profit.

L'e-business et l'e-commerce sont des réalités.

Les déceptions, essentiellement boursières, sur les "dot-com" ne doivent pas cacher le succès réel des applications accessibles par le Web. Contrairement à la croyance répandue à la suite de l'éclatement de la bulle internet, le chiffre d'affaires généré est conforme aux prévisions. Nos méthodes de travail, nos habitudes de consommation ont complètement changé grâce à l'utilisation de ces services.

Beaucoup mieux et plus vont arriver dans les cinq prochaines années. Les connexions à large bande vont devenir la règle. Qui en a goûté ne peut plus s'en passer !

Les moteurs de recherche sur le Web prendront une place prédominante aux dépens des portails traditionnels.

Altavista, il y a dix ans, Copernic ensuite et aujourd'hui Google nous permettent de trouver, quasi instantanément sur le Web toute information sur n'importe quel sujet. Pourquoi avoir sur son navigateur, son portail, des signets, si nombreux qu'ils en deviennent inutilisables, alors que Google donne le site recherché instantanément ?

Un killer surprise verra le jour.

La route est tracée. Le progrès semble donc être derrière nous. Les matériels, les réseaux, les logiciels sont arrivés à maturité. A part les infrastructures de réseaux et les remises à niveau des matériels, plus d'investissement marquant ne sera fait. Mais l'histoire de l'informatique est remplie de points de rupture, d'applications inattendues, de bouleversements technologiques, qui ont remis en cause nos prévisions. Nous pouvons être certains que l'histoire se répètera : de nouvelles révolutions sont inéluctables, et nous aurons encore à faire preuve de nos capacités d'adaptation.

Pierre Chavy

La retouche de photos anciennes

Le matériel.

Cette fois vous êtes partis, et pour certains d'entre vous la période estivale a probablement été une période active de recherche généalogique. Visite des mairies et des archives départementales, et surtout l'occasion de donner la parole à vos anciens pour qu'ils vous racontent leur histoire. Pour beaucoup d'entre vous, vous avez certainement revisité les greniers ou les vieux albums photos de la famille. Que de découvertes passionnantes, mais voilà beaucoup de ces trésors photographiques sont bien mal en point.

L'humidité, la poussière, les mauvaises conditions de rangement, ont fait des dégâts. Taches, rayures, couleurs délavées donnent une triste mine à ces documents.

Je vous propose aujourd'hui de vous donner quelques astuces pour rajeunir et redonner l'attrait du neuf ou presque à vos anciennes photos.

Pour cela vous devez être équipé d'un PC, mais je pense que c'est déjà fait, d'une imprimante qualité photo et surtout d'un scanner. Pour ce dernier périphérique il est recommandé de s'équiper d'un scanner à plat qualité photo avec l'option dos transparents. En effet dans vos anciennes photos, vous avez certainement des négatifs sur gélatine ou sur verre. Les formats photos du début du siècle ou du siècle précédent étaient loin du 24x36. Ils étaient plus proche du 6x9 et seul le scanner à plat peut accepter ce genre de format. A titre d'exemple j'utilise l'EPSON 1640SU photo, mais il a déjà deux ans d'âge.

Vous avez de nouveaux modèles dans la même marque et chez HP particulièrement performants. Eviter les "tout en un", un périphérique qui fait imprimante, copieuse et scanner n'aura pas de dos pour transparents, et ne pourra pas scanner vos négatifs en verre à

cause de la rotation autour d'un tambour imposée au document. Ensuite une table graphique format A5 vous sera très utile pour détourer vos photos et faire des corrections localisées. J'utilise la tablette WACOM qui est très pratique.

Enfin un logiciel de correction photo. Les exemples de manipulation que je me propose de vous donner sont faits à partir de Photoshop, mais d'autres logiciels un peu plus évolués que les basics, présentent aussi des commandes très similaires.

Scanner vos photos.

Lorsque vous avez chargé Photoshop, vous devez tout d'abord lancer la commande de scan de votre photo. Vous trouverez cette commande dans le menu fichier, cela se fait avec Twain. Ces logiciels sont chargés lorsque votre scanner est installé. Il est important de mettre votre scanner en mode manuel, vous pourrez ainsi sélectionner tout ou partie de la photo à scanner, et surtout vous pourrez sélectionner la résolution.

Plus cette résolution est importante, plus le poids du fichier disque de la photo sera lui aussi important. Normalement ce poids en millions d'octets s'affiche sur votre écran. Vous pourrez également sélectionner les dimensions de la photo que vous voulez obtenir. En général votre sélection se fera entre 150 et 300 dpi. En deçà vous aurez des photos avec du grain, au-delà la différence de qualité ne sera pas perceptible en comparaison de la différence de quantité de mémoire utilisée.

Vous aurez aussi à sélectionner le type de document scanné, transparent ou opaque, négatif, noir et blanc ou couleur.

Lorsque vous scannez vos photos, attention à celles qui sont déjà retouchées à l'encre de chine ou au fusain.

Les appareils anciens n'avaient pas la qualité des appareils modernes, et les photographes étaient aussi des artistes et retouchaient les imperfections de la peau ou du paysage. Les encres utilisées donneront des reflets brillants au scanner que vous devrez corriger par la suite.

Pour ceux qui ont des photos grand format, les photos de mariage avec tous les participants alignés en ligne et sur des bancs en sont l'exemple type, ne pourront pas être scannées. Il faudra les rephotographier. Attention à bien utiliser deux flashes, un de chaque côté de votre appareil pour éviter les reflets désagréables.



Cette photo tirée en 10x15 pourra ensuite être facilement scannée, le mieux est bien sûr de la faire directement avec un appareil numérique avec une définition suffisante.

3 méga pixels est un minimum, si vous voulez faire un agrandissement en 18x24. Au-delà il vous faudra un 4 méga pixels.

Amélioration du contraste.

Vous avez maintenant votre photo sur votre écran, et tous les défauts sont maintenant

perceptibles, peut être même plus que vous ne le pensiez. Votre scanner lui, a vu des défauts que vous perceviez à peine à l'œil nu et que vous pouviez considérer comme mineurs.

Si vous voulez un résultat correct, il vous faudra aussi les corriger. Tout d'abord vous ferez une sauvegarde de votre photo originale. Faites le avec la plus grande définition, sans compression.

Il est probable que vous aurez à retoucher l'exposition de votre photo, elle est peut être sous ou sur exposée. Vous avez plusieurs possibilités. La plus simple et la plus rapide est de sélectionner dans le menu image et réglages la commande "contraste automatique".

Cela peut suffire, mais sur des photos très anciennes, cela sera très probablement insuffisant.

Toujours dans le menu image et réglage, vous pouvez sélectionner la commande brillance et contraste. En jouant sur les deux curseurs de réglage vous pouvez assombrir ou éclaircir votre photo.

Le fin du fin est de sélectionner dans le même menu, la commande niveau qui vous donne accès à l'histogramme de votre photo. L'histogramme, c'est le cœur du processus

d'ajustement du contraste et de la densité proposée par tous les logiciels de traitement d'image.

C'est un graphique en deux dimensions XY sur lequel nous trouvons en ordonnée le nombre de pixel pour chaque niveau de gris et en abscisse le niveau des gris en référence au zone- système qui en distingue 10 du noir absolu au blanc pur.

Rappelons qu'un codage sous 8 bits permet de différencier 256 zones allant de la zone 0 à

(Suite page 9)

La retouche de photos anciennes

(Suite de la page 8)

la zone 255. D'autres codages plus fins existent Ceci pour une photo noir et blanc, ce qui est le plus courant concernant les photos anciennes.

L'histogramme comporte trois curseurs, celui de gauche assure le réglage du point noir, en le déplaçant vers la droite les ombres basculent progressivement vers le noir absolu. Le curseur de droite agit sur les hautes lumières, en le déplaçant vers la gauche on rejette dans le blanc pur les zones à sa droite. Avec ces deux curseurs on joue ainsi sur la graduation du papier en tirage noir et blanc. Plus ces curseurs sont resserrés, plus le contraste est augmenté.

Le curseur central permet d'ajuster le poids moyen d'exposition.

L'échelle de gris présentée sous l'histogramme permet de diminuer les contrastes. Les deux curseurs diminuent le nombre de valeurs, d'où une réduction du contraste final produisant une image plus douce.

Dernière possibilité, dans le même menu vous pouvez aller chercher la commande curseurs et courbes. N'oubliez pour toutes ces commandes de sélectionner " aperçu " qui apparaît dans chaque tableau. Vous visualiserez ainsi en temps réel le résultat sur la photo pour chaque manipulation des curseurs.

En modifiant la pente de la courbe, ou en ajoutant des points d'inflexion on joue sur l'ensemble de la dynamique de l'image.

Faites des essais, c'est passionnant.

Amélioration de la qualité.

Il vous faudra ensuite effacer les rayures et les taches. Le premier outil auquel on pense est le tampon. Il se sélectionne dans la palette outil de Photoshop.

Après avoir choisi la dimension de la brosse, vous allez sélectionner la zone de la photo que vous voulez reproduire pour effacer la tache ou la rayure. Cela se fait en déplaçant le curseur sur la zone, vous appuyez sur la touche contrôle, une cible apparaît, et vous faites un clic droit sur la souris. Ensuite vous pouvez déplacer votre curseur sur la zone à corriger et vous le remplissez avec la couleur et la texture de la zone sélectionnée.

Si vous avez beaucoup de coups de tampon à donner avec des opacités différentes, vous risquez d'obtenir une bouillie de pixels affreusement lisse.

Dans ce cas il vaut mieux sélectionner l'outil " correcteur ". L'outil fusionne parfaitement les pixels échantillonnés avec ceux de la zone à traiter, et la retouche est parfaite. Vous sélectionnez la zone à traiter avec l'outil correcteur, et ensuite on va chercher l'échantillon qui se déplace dans la zone à traiter. Le résultat est spectaculaire.

Le deuxième outil correcteur utilisable est similaire à l'outil tampon, mais le résultat est nettement meilleur. Il faudra faire attention lorsque vous utiliserez ces deux outils au cours du traitement d'une même photo, de ne pas les confondre.

Traitement de la netteté.

Nous allons maintenant traiter le flou et la netteté des photos. La qualité de l'objectif de l'époque monté sur l'appareil du grand-père, et les réglages très approximatifs de la vitesse et de la focale donnaient des photos parfois à la limite de l'acceptable pour nos standards actuels. Si cela peut être encore acceptable en format 6x9, la photo devient franchement désagréable dès que l'on veut l'agrandir en 10x15 ou plus.

Nous allons utiliser l'outil de netteté. Dans un premier temps il vaut mieux sélectionner une petite épaisseur de 60 pixels. Cela se fait avec un clic droit sur la souris. Sélection du mode normal et intensité sur 50%.

Il s'agit d'une approche prudente, mais qui malgré tout peut provoquer quelques pixels aberrants. Faire de faibles trajets pour limiter ces effets secondaires.

Pour éviter ces effets indésirables, vous pouvez utiliser l'effet d'un filtre, comme le filtre optimisé qui atténue une image tout en gardant le contrôle des opérations.

Pour cela vous devrez définir, le rayon de travail, le seuil ou niveau des différences rencontrées, et la qualité d'atténuation. Ce filtre vous permet de conserver un niveau satisfaisant de netteté aux contours marqués, et de rendre flou le reste.

Vous pouvez également utiliser le flou gaussien, cela vous permet de faire ressortir un premier plan sur un fond flou comme un portrait sur un paysage peint rendu inesthétique avec le temps.

J'espère qu'avec ces quelques techniques vous avoir donné l'envie de revoir vos vieilles photos. Photoshop est un logiciel particulièrement important aux multiples possibilités.

Parcourez le, faites des essais, mais faites attention à la pendule, on se laisse vite prendre au piège, et les heures passent avec une rapidité déconcertante. Madame ou Monsieur, c'est selon aura vite fait de vous rappeler à l'ordre.

Bonnes photos et à bientôt.

Jean Meneut
jmeneut@wanadoo.fr



Mouvements



Jean-Jacques COUTANT (2291), 59 ans, est Consultant d'une société toulousaine d'intégration informatique. Précédemment il était Directeur supercalculateur chez SGI.

Jean-Jacques a occupé différents postes de management commercial à Control Data - Ferney-Voltaire, Toulouse, Paris - dans la période 1972 à 1993.

Philippe ARRIGONI (1714), 50 ans, viens de rejoindre GFI Informatique comme Directeur Commercial du département Santé. Il était précédemment, Directeur des Ventes de McKesson. Philippe a travaillé à Control Data au département BPO de 1976 à 1980.

Jean-Claude AYMARD (1755), 59 ans, a créé **Capital Transition Services**, société spécialisée en fusions/acquisitions. Il était précédemment vice-Président de **NORTEL Networks**.

Jean-Claude avait travaillé au Département Grands Systèmes de Control Data France dans la période 1976 à 1979.

Jean-Gérard GALVEZ (2709), a créé aux Etats-Unis **AMRL Corp** (Arnaud, Marine, Remi, Laurence), société de Venture Capital, couvrant différents domaines sauf la Hi Tech.

Après avoir introduit **ActivCard** au Nasdaq (société dont il était Président), Jean-Gérard a pris sa retraite en décembre 2001. Son passe-temps est le snow board, le ski, la planche à voile. Embauché en 1982 pour l'activité OEM, Jean-Gérard a dirigé Control Data France jusqu'en 1995.

Jean-Pierre DORLHAC (15), 66 ans, a fait valoir ses droits à la retraite. Il s'est installé à Nice. Précédemment il était Directeur fondateur de **ALTH-International** filiale de la SSII française, dont il reste actionnaire. Jean-Pierre a occupé différents postes à Control Data - Paris, Francfort, Minneapolis, Ferney-Voltaire, Bruxelles - de 1964 à 1975.

Gérard LECAILLIER (2017), 49 ans, a rejoint comme Account Manager, **Datasave**, société spécialisée en gestion et stockage de l'information. Il était précédemment chez **Quantum ATL**, comme responsable grands comptes. Gérard a travaillé au Département Professional Services de Control Data de 1978 à 1985.

Bernard MURET (1191), 56 ans, est nommé Directeur de **l'Usine de Brébières Faurecia**, spécialisée en équipement automobile. Il a été Directeur Général de **DELSEY**. Bernard travaillait à CDF comme Contrôleur de gestion de l'EDP de 73 à 77.

DISPARITIONS

Yves KLORCZYK (1260), âgé de 50 ans est décédé le 25 juillet, des suites d'une longue maladie.

Yves avait travaillé au Département de la Maintenance de Control Data France de 1973 à 1996. il avait notamment assuré la supervision technique du projet Chine. Ensuite, Yves avait rejoint **STORAGETEK**, puis la société **EMC²** comme Regional Software Support.

Plusieurs Anciens lui ont rendu un dernier hommage.

Guy LE MAISTRE (414), âgé de 63 ans, est décédé en septembre dernier, des suites d'une longue maladie.

Guy avait travaillé au Département de la Maintenance, puis comme responsable du Département Plug de Control Data France dans la période 1968 à 1981. Il fut également secrétaire du Comité d'Entreprise.

Secrétaire du Bureau CACD pendant deux années, nous garderons de lui, le souvenir de ses qualités d'engagement, d'amitié et de convivialité.

A sa veuve, à toute sa famille, nous présentons nos sincères condoléances.

Es-tu à jour de la Cotisation 2003 ?

**Merci de le vérifier sur la lettre de couverture.
La cotisation est de 25 €**

Navigation dans les Cyclades



Il leur manquait un équipage pour partir en croisière dans les îles grecques : les Cyclades Centrales. Je suppose que l'on m'avait choisi essentiellement pour faire le 4° au bridge et pour réaliser un montage du film de leurs exploits.

Les Cyclades avec ses monastères aux coupôles bleues, ses villages d'un blanc éclatant, ses falaises rougeâtres, c'est magique. Un vrai régal pour la vidéo.

JCL

J-30.

Le Jour J.

La navigation, je ne connaissais pas. Jadis, j'avais bien fait du dériveur, un Vaurien que j'avais ensuite remplacé par une planche à voile. A mon arrêt d'activité professionnelle, je m'étais inscrit à Paris au permis bateau moteur pour faire de la promenade ou de la pêche. Mais, apprendre à piloter un bateau de 5 mètres sur la Seine ou manœuvrer - même au moteur - un voilier de 15 mètres dans un port maritime, cela n'avait rien à voir.

En cette période de canicule, calfeutré au fond de l'appartement, tous les stores et volets clos, je potassais la lecture des cartes marines.

Je m'entraînais aussi à faire des nœuds de Carrick (superbe !), de cabestan ou de chaise sur les fauteuils Directoire.

Je relisais le manuel de base, notamment la manœuvre de Boutakoff, celle du repêchage de l'homme à la mer : nous n'avions à bord qu'un seul skipper expérimenté, il n'était pas question de le perdre !

Arrivée à Athènes, puis direction du Pirée pour embarquer en fin de soirée sur le ferry "Blue Star", qui nous amènera quatre heures plus tard à l'île de Paros pour prendre possession du bateau. Première nuit au port : les couchettes sont spartiates, les voisins bruyants et le trafic maritime incessant ! Nous sommes pourtant fin septembre, la grosse vague est passée.

Six heures, le marin se lève tôt, nous assistons au lever du soleil : la ville se dévoile avec ses façades d'un blanc éclatant où se découpe un moulin et ses coupôles au bleu soutenu. Une visite à la cathédrale du IV^e siècle s'impose : la plus ancienne et la mieux préservée des basiliques byzantines de Grèce. Il y règne un climat de recueillement brisé par des chants orthodoxes.

Le bateau, - un Bavaria 47 - est superbe avec ses deux roues pour gouverner, son génois avec enrouleur et sa grande voile dans son "lazy lock".

Un équipier s'étant cassé la jambe la veille du départ, nous sommes maintenant deux débutants à la charge du skipper, qui réassigne les différents postes de navigation. Je m'occupe de manœuvrer le guindeau à l'appareillage et au mouillage. Cela ne va pas sans quelques surprises en fin de saison : chaîne qui se déroule brutalement, qui saute à la remontée, ancre qui dérape... Il est important d'être prudent.

La première traversée.

Nous partons au Nord en direction de Mykonos, une des îles la plus fréquentée : le Saint-Tropez des Cyclades, les bijoutiers y sont plus nombreux que les marchands de souvenirs.

Premier départ, tous s'activent à la manœuvre. Le port s'éloigne, l'île s'estompe à l'horizon dans une mer bleu azur. C'est émouvant.

En dépit de la saison, un vent fort souffle le Meltem. Remontant au vent avec des rafales de force 8 à l'échelle Beaufort, nous décidons de naviguer essentiellement au moteur. C'est plus rapide, mais nous sommes trempés de la tête aux pieds par les embruns. Le bateau cogne, gîte, craque. Inutile de me demander de faire le point sur la table des cartes du carré. Tout bouge, cela me donne le tournis. Heureusement, il fait beau, la visibilité porte à plusieurs milles permettant d'apercevoir différentes îles.

L'arrivée dans le port de Mykonos est superbe avec les cinq moulins qui dominent la baie.

La manœuvre se déroule correctement, le courant passe entre les équipiers. Nous restons d'excellente humeur, malgré cette épreuve d'initiation de cinq heures.

La navigation.

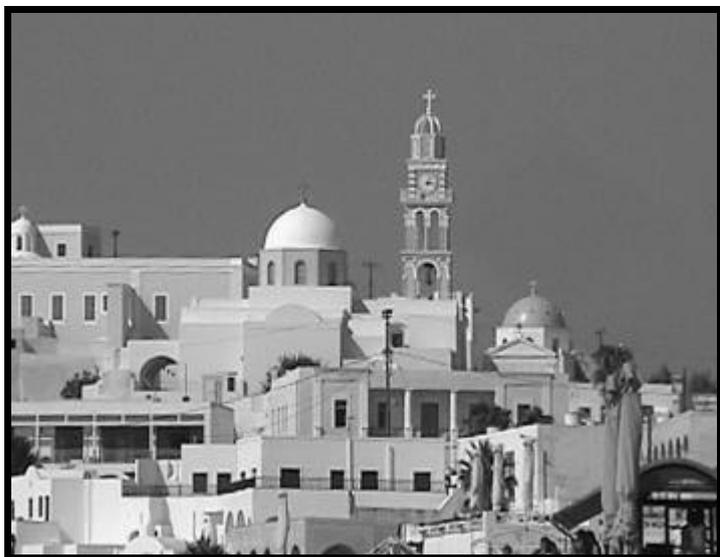
La météo n'est pas bonne, le Meltem va persister. Nous décidons de gagner en ferry l'île de Délos pour une visite remarquable de ce site archéologique fabuleux.

Deux jours après, nous avons un temps (presque) idéal : température de l'eau à 24°, vent de force 5 avec quelques rafales de force 7. La navigation pour l'île de Sifnos s'effectuera avec un vent en grand large.

Nous levons l'ancre à 6 heures, nous assisterons au lever du soleil en mer. Le génois est déroulé, je manœuvre le winch à tribord pour le border. La manœuvre n'étant pas assez rapide, je dois souquer la drisse et enfin je bloque son piano. Par la suite, une fois la grande voile déployée, nous reprenons un ris sur le génois.

Nous marchons à bonne allure à 7 nœuds. Le bateau gîte, solidement harnachés nous nous calons sur le bord au vent. Debout, agrippé à la barre (la roue), je scrute l'horizon pour éviter les ferrys, et je pilote un peu crispé en conservant le cap à 240°.

Avec le GPS, il est immédiat de relever les coordonnées que l'on reporte périodiquement sur la carte marine pour contrôler le cap du bateau.



(Suite page 12)

Navigation dans les Cyclades

(Suite de la page 11)

A l'approche des côtes, nous surveillons les rochers et les hauts-fonds. En douze jours de navigation, je n'ai pas rencontré une seule marque cardinale précisant les écueils à contourner.

Nous mouillons dans une petite crique à l'abri du Melten, nous posons une deuxième ancre à l'arrière pour stabiliser le bateau. L'annexe à moteur sera utilisée pour aller à terre.

En somme, une bonne journée ! Par la suite, le vent étant soit trop fort, soit inexistant, nous passerons plus de 60% du temps à naviguer au moteur. C'est moins sportif, mais cela permettra de filmer et de prendre des photos.

Les Cyclades en vidéo.

Un régal pour le cinéaste et le photographe : la pureté des lignes, la richesse des teintes, le contraste des couleurs.

Les Cyclades, ce sont les monastères dans des paysages magnifiques, les villages perchés sur les falaises, les maisons blanches empilées, les moulins sur ciel bleu, et bien sûr la mer turquoise ...

N'hésitez pas non plus à filmer des petites scènes qui constituent l'ambiance magique de ces îles : les troupeaux de chèvres occupées à paître, le muletier avec ses mulets qui gravissent les chemins escarpés, les caïques qui reviennent de la pêche, un pêcheur au milieu de ses filets, une vieille femme vêtue de noir, une poterie ancienne, une sculpture ...

L'approche en voilier de Santorin, -la perle des Cyclades du Sud-, est un spectacle saisissant.

Des falaises escarpées tel un cañon érodé, dominant le lagon de la caldeira, et marquent la fracture de l'île lorsqu'elle fut précipitée dans les flots : la plus grande explosion volcanique de tous les temps.

C'est, ici, le mythe de l'Atlantide.

L'utilisation d'un objectif grand-angle me permet d'enregistrer la majesté de ces lieux.

Nous contourons l'îlot central du lagon en forme de pieuvre, dominé par un volcan en sommeil, véritable kaléidoscope avec le bleu profond de la mer, le jaune du soufre, le noir de la lave, le soleil au zénith.

Nous découvrons au pied de la falaise, au Nord de Fira, un petit port aux maisons authentiques de pêcheurs, qui accueille de nombreux caïques. Géométrie des formes, perspective des lignes, du pain béni pour le cinéaste.

Fira, c'est le véritable centre touristique de l'île, avec ses petites rues, ses boutiques élégantes, ses galeries d'art, ses églises et ses musées. Attention à votre balance des blancs qui est facilement piégée en passant des zones d'ombre à la lumière lors de zoom.

Vision de rêve que le charmant village d'Oia perché au bord de la caldeira, labyrinthe de maisons blanches et d'églises byzantines aux coupes bleues. Le coucher du soleil y est célèbre, on y vient spécialement pour l'admirer. Je me positionne de façon à capter le soleil avec un cactus au premier plan.

Le spectacle est magique.

Le montage du film.

Le montage permet de structurer le scénario sans suivre nécessairement la chronologie et de replacer les éléments pris sur le vif. Il faudra aussi reprendre de nombreuses séquences, le mouvement du bateau entraînant des difficultés de cadrage et de stabilité.

De même pour l'audio, le micro du caméscope ayant surtout enregistré du vent marin.

Je procède dans un premier temps par petites séquences pour découper les scènes, pour éliminer les mauvais plans, saisir les bonnes prises de vue en photos au format *.bmp*.

Après un recadrage éventuel ou amélioration de la mise au point, ces différentes photos seront réinsérées avec une durée adéquate selon qu'il s'agisse d'un zoom de détail ou d'une vue panoramique.

L'utilisation du "*ralenti*" avec un facteur de 1 à 10 permettra de reprendre les séquences tremblées, notamment celles prises au zoom téléobjectif.

Par contre, je n'hésite pas à "*accélérer*" les séquences de navigation, cela sera plus spectaculaire !!

Avec un fond musical performant, l'ambiance sera créée. La sonorisation, c'est fondamental. Cela intervient pour 40% dans la réussite de votre film.

Enfin pour terminer et donner un look plus professionnel à votre vidéo, la création de titres, le choix d'effets spéciaux (ne pas en abuser), la sélection de plans de coupe, la synchronisation avec l'audio donneront davantage de rythme.

Il ne vous reste plus qu'à convertir votre vidéo au format S-VCD (*mpeg2*) et de la graver sur CD. Il est maintenant possible d'enregistrer presque une heure de film avec une qualité comparable à celle du caméscope et de le visualiser sur votre DVD de salon.

Le soleil bascule à l'horizon, reflétant ses derniers rayons sur le village perché. Le voilier, toutes voiles déployées, vogue vers le soleil couchant, comme une invitation au voyage :

Là, tout n'est qu'ordre et beauté. Luxe, calme et volupté.

Jean-Claude Lignac

